

15 novembre 2007

Karnak aux époques tardive et gréco-romaine

Maryvonne Chartier-Raymond

La fin du Nouvel Empire (XXème dynastie) n'a pas apporté de monuments spectaculaires à l'ensemble des temples de Karnak. L'axe principal est-ouest temple d'Amon s'ouvre après un dromos et un parvis par le IIème pylône à huit mats sur l'imposante salle hypostyle. Même s'il est ruiné aujourd'hui, il est possible d'imaginer sa taille de près de 100 mètres de long. L'axe nord-sud lui s'ouvre par le Xème pylône achevé par Horemheb, dernier roi de la XVIIIème dynastie.

L'axe principal :

Le Ier pylône est le dernier pylône bâti et le premier que l'on aborde par l'ouest en venant du Nil. Il est planifié déjà commencé sous Chéchonq Ier (XXIIème dynastie boubastite, 945-924 av. J.-C.) qui en édifiera la porte. Nectanébo Ier (XXXème dynastie, 380-362 av. J.-C.) élèvera les môles. C'est de cette dynastie que date le grand mur d'enceinte du temple. Le pylône restera inachevé. Le môle sud a peut-être reçu sa corniche, mais la construction du môle nord s'interrompra avant son achèvement. Ce qui nous montre que la construction d'un pylône se faisait par étapes en deux chantiers distincts et non d'un seul ensemble parallèlement. Quelques éléments de l'échafaudage en briques crues sur le côté est du môle sud à l'intérieur de la cour sont encore visibles. Les dimensions du pylône sont encore plus colossales que celles des IIème et IIIème pylônes. C'est le plus grand jamais entrepris. Il mesure 113 m de long, 15 m d'épaisseur à la base et devait approcher les 40 m de hauteur. Un exemple de ses dimensions colossales est la taille des logements des attaches de ses mats : 1,60 m de hauteur, 2,50 m de largeur et 9,90 m de longueur. Une taille si importante que les premiers explorateurs les choisirent comme appartement et s'y installèrent dans celles du môle nord ! Il est bâti en grands blocs de grès, en lits réguliers et même hauteur. Il n'a pas été décoré. A l'intérieur du pylône se trouve une série de pièces et d'escaliers. Les môles encore en état possèdent une terrasse d'observation.

L'avant du temple s'ouvre sur un dromos bordé de sphinx criocéphales sur des socles à gorge. Devant les jambes de chaque sphinx se trouve une statue de Ramsès II momiforme. Le dromos a été réaménagé à l'époque romaine qui a réutilisé des sphinx plus anciens. A l'avant encore vers le Nil, un débarcadère formé d'une plateforme en grès est conservé. Il est postérieur à Chéchonq Ier, Il porte des marques de crues remarquables. Un petit obélisque de Séthi II se dresse encore d'une paire.

Sur le parvis de petites chapelles ont été aménagées. Du côté sud est conservée la petite chapelle du roi Akoris (XXIX^{ème} dynastie, 393-380 av. J.-C.). Les cartouches des décors sont surchargés ce qui montre l'instabilité de l'époque et les luttes pour le pouvoir. Des graffiti chyriotes dénotent la présence de mercenaires étrangers.

La grande cour qui s'ouvre derrière le premier pylône a été aménagée à l'époque boubastite (XXII^{ème} dynastie, 945-715 av. J.-C.) et a englobé les monuments qui se trouvaient sur le parvis d'alors comme les temples reposoirs de Ramsès III et Séthi II. Elle mesure 103 m sur 84. La cour est entourée de colonnes papyrifères fermées qui datent de son aménagement. Les sphinx de l'allée qui s'y trouvaient ont été mis sur les côtés ou déplacés à l'avant du premier pylône à l'époque romaine.

Taharqa (XXV^{ème} dynastie kouchite ou éthiopienne, 690-664 av. J.-C.) a construit un kiosque formée d'une colonnade monumentale à l'avant de la porte du II^{ème} pylône. Il n'en reste qu'une colonne encore debout parmi les dix d'origines. Elles étaient à chapiteau papyriforme ouvert. La survivante mesure 21 m de hauteur. Les cartouches de Taharqa ont été surchargés par Psammétique Ier (XXVI^{ème} dynastie saïte, 664-610 av. J.-C.) et Ptolémée V Epiphane (205-180 av. J.-C.).

Les aménagements au sud de l'axe principal :

Hors de l'axe principal, des installations tardives ont été aménagées. Autour du lac sacré (200 m sur 117 m) un nilomètre a été construit et un aménagement pour les oies sacrées. Dans l'angle nord-ouest du lac un édifice appelé Taharqa-du-Lac était un sorte d'Osireion.

A l'est du lac se trouve un village habité par les prêtres de la XXII^{ème} à la XXV^{ème} dynasties (945-656 av. J.-C.).

Au sud du lac on peut voir le plan de magasins du temple, où l'on préparait aussi les offrandes cultuelles.

Le temple de Khonsou commencé sous Ramsès III dans l'angle sud-ouest sera réaménagé par les grands prêtres d'Amon de la III^{ème} période intermédiaire, Hérihor (1080-1070 av. J.-C.) pendant la XXI^{ème} dynastie par la construction d'un beau pylône, puis par Pinedjem (1070-1032 av. J.-C.). On y voit les grand-prêtres accomplir des rites royaux. Le temple a un plan très équilibré. A l'intérieur du sanctuaire les parois ont été décorées par Ramsès IV. C'est là qu'on aurait trouvé la statue de Khonsou sous les traits de Toutankhamon (musée du Caire).

Taharqa construisit le pylône du temple d'Opet. C'est le temple de la naissance. On retrouve cet aménagement sous forme de chapelle dans des temples tardifs. Il est dédié à la naissance, au renouvellement, et est lié à Osiris, et au renouvellement quotidien et annuel. Il comporte des aménagements ptolémaïques (Ptolémée VIII-Evergète II, 170-116 av. J.-C.), jusque sous les derniers ptolémées et même Auguste 30 av. J.-C. – 14 ap. J.-C.).

La grande porte d'Evergète s'ouvre sur un dromos qui rejoignait le temple de Louqsor. Elle est décorée de scènes relatives à la triade thébaine.

Les autres installations :

Dans le grand espace au nord de l'axe principal du temple, se trouve une série de petites chapelles comme celle de divines adoratrices dont celle de Ankhnesneferibrê (saïte) et celle de l'Osiris-Nebankh (où l'on voit la divine adoratrice Chepénoupet et le roi Taharqa offrant à Osiris).

Le temple de Ptah construit par Thoutmosis III reçut une série de cinq portes depuis le roi éthiopien Chabaka (716-702 av. J.-C.) jusqu'à l'époque ptolémaïque.

La grande époque de construction du Nouvel Empire n'a pas vu son plan d'aménagement changé au cours des époques ultérieures. Les aménagements les plus récents se sont inscrits dans le grand ensemble et ont apporté complexité supplémentaire au domaine immense de la triade thébaine.

Les Coptes s'installeront dans le temple et aménageront des chapelles dont on voit quelques traces en particulier sur les terrasses.

Bibliographie :

Dieter Arnold, *Die Tempel Ägyptens*, Zürich, 1992, Augsburg 1996.

John Baines , Jaromir Malek, *Atlas of Ancient Egypt*, Oxford, 1984.

Roger S. Bagnall et Dominic W. Rathbone, *Egypt from Alexander to the Copts*, London, British Museum Press, 2004.

Bernard Bothmer, *Das Museum für Altägyptische Kunst in Luxor*, Katalog, Mainz, Philip von Zabern, 1981.

Kazimierz Mochalowski, *L'art de l'Égypte*, Paris, Citadelles & Mazenod, 1994.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.

Nicholas Reeves, *Ancient Egypt. The Great Discoveries*, Thames & Hudson, London, 2000.

Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Régine Schultz et Matthias Seidel, éd., *L'Égypte, sur les traces de la civilisation pharaonique*, Cologne, Könemann, 1998.

Claude Traunecker, *Karnak, Résurrection d'un site*, Paris, Payot, 1984.

Claude Traunecker, Françoise Le Saout et Olivier Masson, *La chapelle d'Achôris*, CFEETK, Recherche sur les grandes civilisation, synthèse n°5, Paris, 1981, 2 tomes.

Comment construisaient les Egyptiens, *Dossiers d'Archéologie*, n° 265, juillet-août 2001.

On peut consulter aussi le site du centre franco-égyptien pour l'étude du temple de Karnak : www.cfeetk.cnrs.fr